



On dit parfois que Brahms est le plus grand compositeur... hongrois. Toujours est-il que bien au-delà de ses seules *Danses hongroises*, sa musique possède souvent un (fort) parfum magyar.

Mais c'est de l'ouest que vient ce « Brahms le Tzigane » conçu par Gildas Pungier, fondateur du Chœur de chambre Mélisme(s), avec la pianiste Colette Diard et le BanKal Trio (clarinette, accordéon et contrebasse). En un « Prélude », cinq « tableaux » et un « Postlude », alternent quatorze extraits des *Chants populaires allemands*, des *Chants tziganes*, des *Liebesliederwalzer*, des *Chants opus 43* ainsi que des *Quatuors vocaux opus 64*, *opus 92* et *opus 112* dans des arrangements de Pungier (également auteur du *Von Zigeunerliebe* conclusif) avec des airs traditionnels où le trio lorientais plonge parfois l'auditeur dans une ambiance klezmer. Les douze chanteurs lannionnais, guère avantagés par une prise de son assez mate, ne sont pas toujours parfaits, y compris dans la diction, mais ils rendent justice avec esprit à ce retour aux sources de l'inspiration hongroise de Brahms, entre fougue et mélancolie (*Ad Vitam AV 230915*). SC